

JEAN-PIERRE BRAZS
ICI AILLEURS 1816 - 2016
PARCOURS
DU BICENTENAIRE

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN





PANNEAUX DE SIGNALISATION ROUTIÈRE
*** 20 (FORMATS DIVERS)**

MARQUAGES AU SOL
*** 16 (FORMATS DIVERS)**

PEINTURE **MÉTHACRYLATE**
2 COMPOSANTS M66
BLANCHE INCLUANT
DES BILLES DE VERRE
ÉPAISSEUR **2 MM**

MARQUAGES AU SOL
1'840 x 545 CM
MATÉRIAUX **ACIER INOX**
BRUT DE LAMINAGE
ÉPAISSEUR **10 MM, EN INCLUSION**
DANS DU TERRAZZO

TABLE D'ORIENTATION
150 x 40 x 3 CM

HAUTEUR HORS SOL
90 CM

MATÉRIAUX **LAVE ÉMAILLÉE SUR**
SUPPORT EN ACIER INOX

POLI MIROIR
COULEUR **BLANC, NOIR, ROUGE,**
GRIS CHAUD, GRIS FROID

DEUX PLAQUES DE SIGNALÉTIQUE AU SOL
520 x 260 x 3 CM

MATÉRIAUX **LAVE ÉMAILLÉE**
COULEUR **BLANC, GRIS, NOIR, ROUGE**

LONGUEUR DU PARCOURS PIÉTONNIER
1,6 KM

TEMPS **~20 MINUTES**



JEAN-PIERRE BRAZS
ICI AILLEURS 1816 - 2016
PARCOURS
DU BICENTENAIRE

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN • FACM

Cette plaquette a été imprimée à 500 exemplaires, dont 30 numérotés & signés par Jean-Pierre Brazs.

© 2017 FACM

Fonds d'art contemporain · ville de Meyrin · rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin

directrice de la publication: Camille Abele

photographies: Jean-Pierre Brazs · 16+17, 19, 22 (bas)+23, 26+27, 28+29 (haut), 30+31 (© atelier Intersignal),
32 (haut gauche), 62

Laurent Barlier · **couverture**, 4-5, 9, 10+11, 12+13, 14+15, 18, 20-21, 22 (haut), 29 (bas), 32+33,
40+41, 44+45, 48+49, 50-51, 54+55, 56+57 (haut), 58+59, 60-61, 63, 64-65,
66+67, 72+73, 74+75

Teo Stocco (drone) – binocle · 2^e couverture, 39, 46-47, 52-53, 57 (bas), 68+69

Office fédéral de topographie · 42-43

conception & réalisation: binocle

impression: Atar Roto Presse SA, Genève

reliure: Reliure Service SA

ISBN 978-2-8399-2053-7

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics ainsi qu'à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux, et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune.

Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentants des autorités municipales et des services de la ville de Meyrin.





IL ME TIENT À CŒUR DE COMMENCER PAR TÉMOIGNER DE L'ENTIÈRE ADHÉSION DU CONSEIL ADMINISTRATIF À LA PROPOSITION QUE LE COMITÉ DU BICENTENAIRE LUI A

AVANT-PROPOS

Nathalie Leuenberger – Maire

faite de commander une œuvre d'art pour célébrer les 200 ans du rattachement de Meyrin à Genève et à la Suisse. Une œuvre qui puisse à la fois marquer cette célébration historique, refléter l'esprit de notre époque et aussi suggérer l'avenir, à l'instar de la volonté de ceux qui ont érigé le monument du Centenaire en 1916. Cette pierre commémorative, actuellement située à la Campagne Charnaux, nous rappelle le besoin de sécurité et de protection que les Meyrinois-es pouvaient légitimement ressentir alors, et qui devient, cent ans plus tard, le nouveau point de départ qui marque le Bicentenaire.

Aujourd'hui, au troisième millénaire, le Conseil administratif est heureux du choix qui s'est porté sur l'artiste Jean-Pierre Brazs pour réaliser cette œuvre et nous sommes honorés qu'il ait accepté de répondre à l'invitation du FACM. Avec tout le plaisir que nous avons eu dans notre collaboration, j'adresse aussi nos chaleureux remerciements à l'artiste pour la qualité de sa proposition.

En effet, le projet ICI AILLEURS nous a rapidement séduit. En amenant l'art dans l'espace public et en se diffusant à travers la ville, c'est une œuvre-parcours qui s'adresse à tous les passants et qui propose, non sans humour, d'évoquer ce souvenir qu'il y a deux cents ans, partout, ici, c'était ailleurs.

C'est un message qui correspond à l'ADN des habitants de notre ville, non seulement parce que jusqu'au 10 octobre 1816, ils étaient ici en France, mais

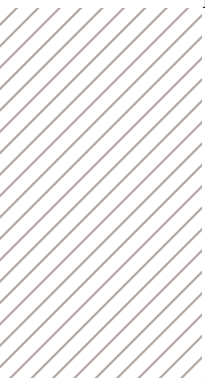
aussi parce qu'aujourd'hui on dénombre plus de 140 nationalités à Meyrin, ce qui fait beaucoup d'ailleurs qui se concentrent par ici.

C'est une proposition artistique forte, qui marque aussi admirablement un des plus grands enjeux de notre temps : la crise migratoire, qui dépasse, en nombre de personnes cherchant refuge, celle qu'a connue l'Histoire au moment de la Seconde Guerre mondiale, et qui questionne nos liens d'appartenance au territoire ainsi que notre capacité solidaire d'accueil.

C'est une proposition que le Conseil administratif soutient, parce qu'elle alimente cet indispensable débat citoyen sur la valeur de nos origines, au moment où se multiplient les attitudes de repli sur soi et les réflexes identitaires, alors que nous cultivons ici l'art de vivre ensemble, en célébrant la richesse de notre diversité, dans la tolérance, l'ouverture et la générosité.

Une proposition artistique qui alimente ce débat en se basant sur le souvenir moderne et ludique qu'évoque l'œuvre de Jean-Pierre Brazs, qui nous rappelle qu'avant d'être ici, nous étions non seulement ailleurs, mais aussi que pour beaucoup, au moment de quitter notre ailleurs pour venir ici, nous rêvions tous d'un ailleurs meilleur, qui je l'espère, nous avons finalement trouvé ici.

Je vous souhaite une réjouissante découverte de l'œuvre ICI AILLEURS de Jean-Pierre Brazs et je remercie tous les partenaires qui ont contribué à sa réalisation.

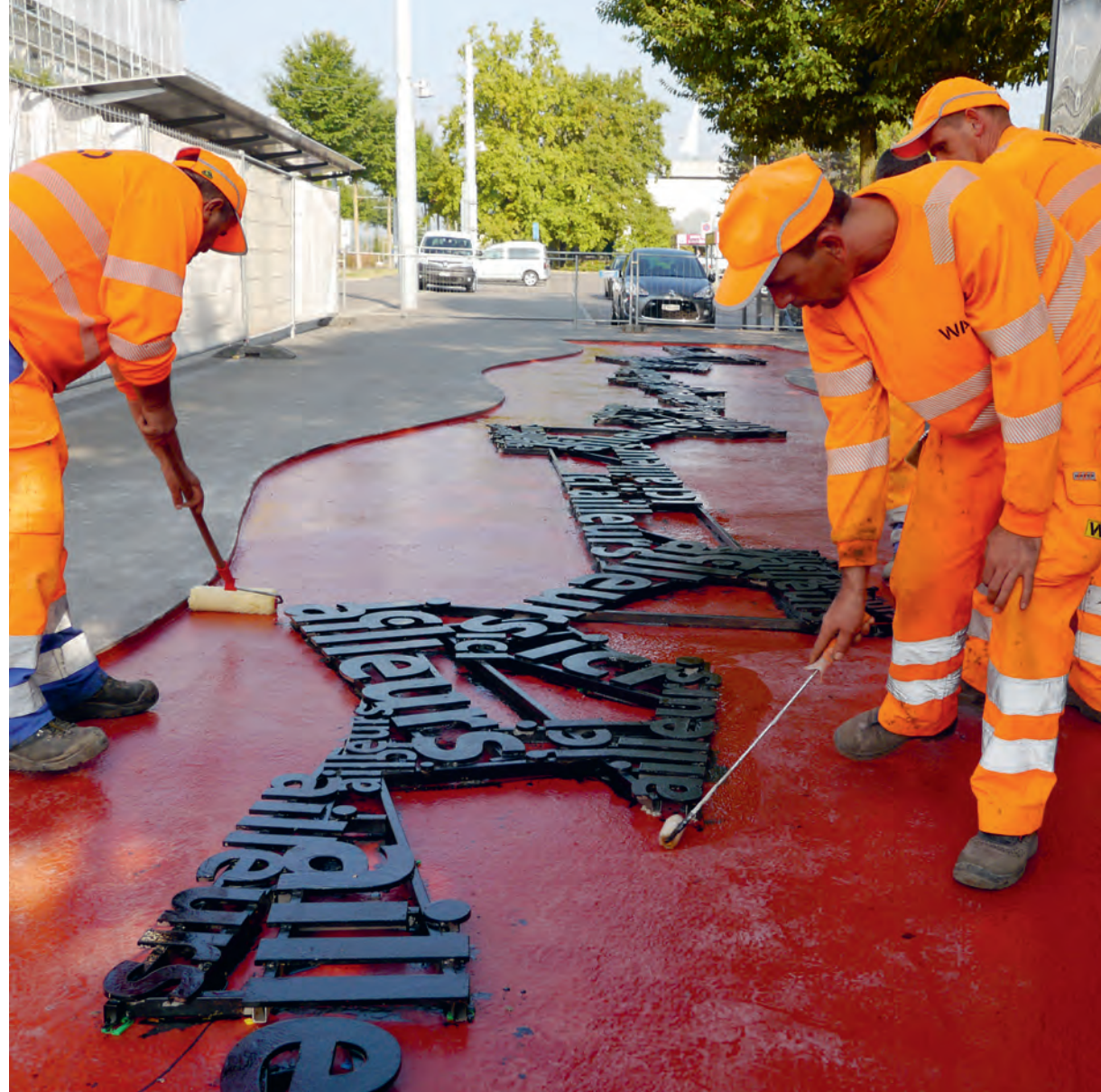
















DANS LA VILLE D'ICAILLEURS, QUAND LA FRONTIÈRE SE TROUVA DÉPLACÉE ET QUE LES VILLAGEOIS CHANGÈRENT DE NATIONALITÉ, LES PREMIÈRES

DANS LA VILLE D'ICAILLEURS

Jean-Pierre Brazz

paroles se sont contentées du fragile papier épistolaire pour émouvoir. Un siècle plus tard, d'autres voix ont préféré la pierre et le bronze pour commémorer, en inscrivant durablement le passé dans le futur.

Sur les bornes frontières, les signes gravés désignant de part et d'autre de la pierre un ICI et un AILLEURS se tournent le dos. Quand une frontière se déplace, de nouvelles bornes sortent de terre, tandis que les anciennes s'enfouissent.

Il peut arriver que du sol transpirent ces mots disparus. La première fois que le phénomène s'est produit, il passa inaperçu : les champs cultivés, les prairies hautement fleuries, les marais humides dissimulaient ces résurgences. Car Icailleurs continuait d'être un lieu de labeur agricole et la charrue heurtant les mots ensevelis ne se préoccupait pas de les conserver, à moins de les repousser vers un muret à construire ou un chemin à empierrer.

Bien longtemps après, la peau bitumineuse du village devenu ville ne favorisait plus la remontée à la lumière du jour des anciens ICI et AILLEURS. Les nouvelles générations apprenaient à vivre dans des MAINTENANT parfois difficiles et des rêves de LÀ-BAS.

Tout a changé quand ces LÀ-BAS fournirent à Icailleurs de nouveaux arrivants dont les pas apprirent à explorer la ville et à déposer sur le sol d'ICI des marques d'existences.









“ Une œuvre doit être pensée, c’est-à-dire conçue. Quand elle relève de la commande publique, il existe un préalable à cette première phase : elle doit être voulue. Cette volonté appartient aux élus.

Il faut ensuite développer le projet, lui donner forme concrète, définir des emplacements, tenir compte des contraintes liées à toute intervention dans l’espace public.”

AU DÉBUT DU PARCOURS, DANS L'ANCIEN VILLAGE DE MEYRIN, LE ROCHER, COMMÉMORANT EN 1916 LE CENTENAIRE DU RATTACHEMENT DE SIX COMMUNES

UN PARCOURS QUI EMMÈNE ET DÉROUTE À LA FOIS

Jean-Pierre Brazz

françaises du Pays de Gex au canton de Genève, a été réinstallé dans le parc de la Campagne Charnaux, devant un écran de verdure. En empruntant le Chemin Rouge, on peut se diriger vers le cœur de la cité, accompagné de marques au sol mêlant les mots ICI et AILLEURS. Elles s'espacent de plus en plus, si bien que progressivement, c'est le regard qui prend le relais de la marche.

Parvenu aux confins du parc, après un brusque virage à gauche, on est surpris de découvrir une porte monumentale ouvrant sur une large chaussée partagée par les piétons et les cyclistes, le long du parvis du Collège de la Golette. À cet endroit, un panneau signale que nous sommes AILLEURS, mais qu'en prenant à droite la longue allée, on trouvera à 65 mètres un ICI.

En vis-à-vis du Jardin des disparus, le panneau ICI est situé au carrefour avec la promenade du Bois-Clair. Un fléchage dirige les pas vers un autre AILLEURS. Une étroite et calme allée conduit vers la circulation routière de la rue de la Prulay.

Au-delà du flot de véhicules, l'espace est fermé par un talus planté de gros arbres. On peut y accéder par un court chemin pentu que des pas répétés ont créé. Entre deux immeubles d'habitation s'étend un espace délaissé, encourageant à la rêverie et aux jeux d'enfants : des buttes de terre au pied desquelles le végétal a envahi, en labyrinthes herbeux, les moindres interstices dans le bitume. Il s'agit donc bien d'un AILLEURS.

En longeant la rue de la Prulay, on trouve à 50 mètres l'entrée d'un cheminement piétonnier. À mi-parcours, un panneau indique qu'on peut poursuivre son chemin vers un AILLEURS ou prendre à rebours vers un ICI. L'étroit chemin débouche sur la rue de Livron au niveau d'un arrêt de tram. À cet endroit, une halte est possible sur un banc partagé en ICI et AILLEURS. L'espace est large, ouvert sur une esplanade conduisant à la place des Cinq-Continents, lieu de possibles ICI et AILLEURS.

Rien d'étonnant qu'en ce lieu d'intenses circulations, on puisse être à la fois ICI et AILLEURS : sur le large espace longeant à droite l'école de Livron, c'est un flot tumultueux se répandant sur l'asphalte. Il emporte des mots d'acier brillant. ICI et AILLEURS se bousculent, s'entremêlent et s'effacent. On imagine qu'ils puissent réapparaître un peu plus loin en surprises résurgences.

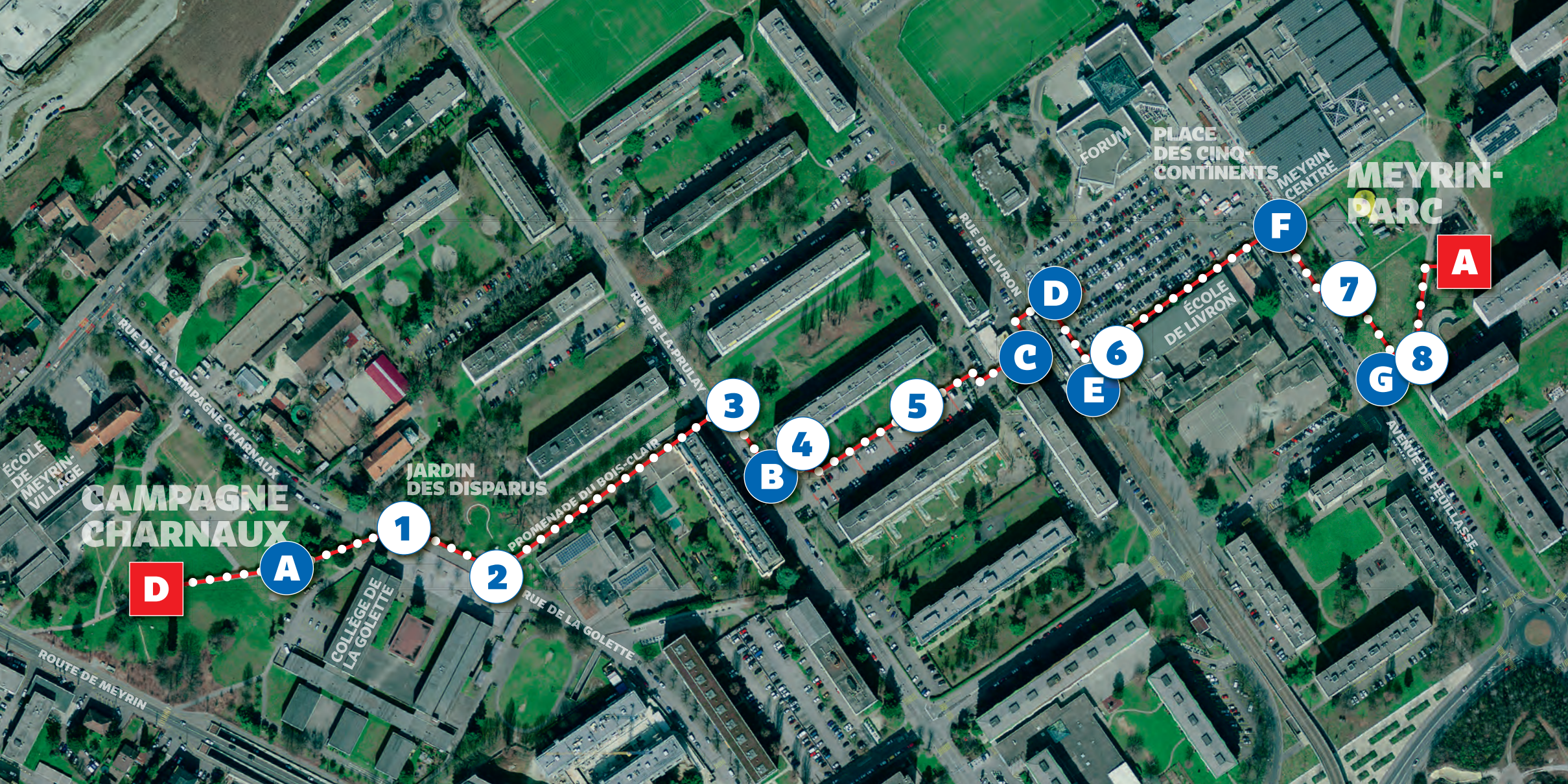
Un panneau indique qu'on peut longer la place des Cinq-Continents pour rejoindre un POINT DE VUE situé à 300 mètres. Le long trottoir conduit à l'avenue de Feuillasse. Un marquage au sol indique qu'on peut laisser à gauche un AILLEURS et s'engager à droite, vers un ICI.

Au niveau d'un rond-point, un garde-corps marque l'entrée d'un espace peloué. Un panneau indique la proximité de la place des Cinq-Continents, d'un ICI, d'un AILLEURS et d'un POINT DE VUE qu'on peut atteindre par une large allée partagée en ICI et AILLEURS. Par une voie oblique, on rejoint enfin le point final du parcours.

Au-delà de l'avenue de Mategnin, le regard porte sur un espace largement ouvert, dans lequel on devine derrière un rideau d'arbres, le Foyer de Feuillasse accueillant des requérants d'asile. À proximité de deux rochers erratiques se trouve une table d'orientation sur laquelle est figuré un étrange plan de ville constitué d'une complexe intrication d'ICI et d'AILLEURS. La lave émaillée y accueille, disposés en demi-cercle, les mots VOUS ÊTES AILLEURS.







MEYRIN-PARC

PLACE DES CINQ-CONTINENTS

MEYRIN-CENTRE

FORUM

ÉCOLE DE LIVRON

AVENUE DE HEULLASSE

JARDIN DES DISPARUS

CAMPAGNE CHARNAUX

COLLEGE DE LA GOLETTE

RUE DE LA GOLETTE

RUE DE LA PRULAY

RUE DE LIVRON

RUE DE LA CAMPAGNE CHARNAUX

ROUTE DE MEYRIN

ÉCOLE DE MEYRIN-VILLAGE

1

2

3

4

5

6

7

8

A

B

C

E

D

F

G

D

A



6



D



G



8



F



A

“Ériger un autre monument un siècle plus tard ne pouvait suffire à manifester le fil continu de l’histoire, il fallait introduire la notion de citoyens acteurs se déplaçant dans l’espace public. L’idée d’une œuvre-parcours s’est alors imposée, le vocabulaire de la signalétique routière aussi.”

— Jean-Pierre Brazs



ici

à
ailleurs 200m

Promenade du Bois-Clair





ailleurs

ici 50m

AILLEURS
ici

Interdit
aux chiens







“L’œuvre doit ensuite être réalisée. Les idées sont confrontées aux possibilités de la matière et des techniques de mise en œuvre.”

— Jean-Pierre Brazs







Theirs





“ Une fois réalisée, l’œuvre est enfin libre d’exister. Ce n’est pas le moindre travail que celui de donner vie à une œuvre qui simplement questionne. Il faut que des regards s’investissent, que des réponses, multiples et personnelles, fassent écho au bruissement de la création.”

— Jean-Pierre Brazs



— Inauguration de l'œuvre du bicentaire ICI AILLEURS, le 15 octobre 2016





REMERCIEMENTS

Jean-Pierre Brazz

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin (FACM)

– Pierre-Alain Tschudi · Nathalie Leuenberger · Dominique Rémy · Camille Abele ·
Isaline Vuille · Alexandre Malacorda · Georges-Henri Cazal · Claudio Angius et
le comité du Bicentenaire de Meyrin

– Les entreprises :

Trace Route · Rito Defrancesco et son équipe

Cergneux · Jonas Escoffier et son équipe

Intersignal · Pierre Guillé et son équipe

Walo Bertschinger · Patrice Saddier, Alfred Roesslinger et leur équipe

– Noëlle Baker · Laurent Barlier · Élisabeth Beurret · Catherine Egger · Christine
Keim · Olivier Muričh · Teo Stocco

Et toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.

“Étant donné l’origine historique du concept, on entendra donc par paysage urbain, le spectacle de la ville au quotidien, vu par le promeneur qui, sans hiérarchiser, prend en charge le réel non plus d’un regard circulaire et englobant dans une volonté de totalisation immédiate, mais au rythme de la marche, en intégrant le temps dans sa perception.

Ce n’est plus le regard éloigné mais le regard de la proximité tant spatiale qu’affective, une sorte de myopie sentimentale sensible aux petits détails « vrais » parce qu’ils révèlent la partie intime et secrète de la ville, son âme.”

